

## La Documentation catholique

# Le diocèse de Nanterre célèbre la fraternité

Par [Recueilli par Isabelle Demangeat](#), le 14/10/2016 à 04h27

Une semaine après avoir lancé officiellement son jubilé, le diocèse de Nanterre organise, dimanche 16 octobre, un « festival de la fraternité » dans quatre lieux différents des Hauts-de-Seine.

Yves Doubriez, diacre, délégué de l'évêque de Nanterre en charge de la diaconie, présente cette journée qui a pour volonté de mieux intégrer les personnes précaires au sein des communautés paroissiales.

**a Croix : Qu'est-ce que ce Festival de la fraternité ?**

Yves Doubriez : C'est un [festival](#) qui se déroulera dans quatre lieux des Hauts-de-Seine : le collège Jeanne-d'Arc de Colombes, l'Espace Chevreul de Nanterre, l'Institut Notre-Dame de Meudon et l'Espace Léo-Ferré de Bagneux. Entre 300 et 500 personnes sont attendues dans chaque lieu.

Ce festival réunira des personnes en situation de fragilité et d'autres Alto-Séquanais autour de différents ateliers et de diverses animations. Des animations qu'ils ont, ensemble, déjà préparées en amont. Par exemple, à Nanterre, la pièce de théâtre sera jouée par une troupe constituée par des personnes de tous horizons.

> À lire [Diaconia 2013, l'Église au service de la fraternité](#)

Quel est l'objectif de cette journée ?

Y. D. : Cette journée a été pensée à la suite de Diaconia 2013 et préparée depuis 2014. C'est en quelque sorte la partie émergée de l'iceberg et d'un travail, effectué depuis, pour faire en sorte que les personnes précaires de notre diocèse se sentent accueillies. Et qu'elles trouvent leur place au sein des communautés paroissiales.

Ainsi, au lieu de nous cantonner à organiser un grand événement diocésain, nous avons préféré faire en sorte que tous se rencontrent au fil de l'année, en préparant des activités, des ateliers. Pour ce faire, nous avons créé des « comités de pilotages » sur différents secteurs qui se sont rapprochés de différentes associations ou d'organismes d'initiatives paroissiales ayant à cœur d'accueillir des personnes plus marginalisées.

Notre volonté principale est finalement d'approfondir et de renforcer cet esprit de fraternité, travaillé déjà au cours de Diaconia 2013. Dans un contexte de divisions et de tensions, politiques ou liées aux attentats, qui ont secoué le territoire, il nous apparaît urgent de montrer que l'Église est un signe de fraternité.

> À lire [Les diocèses d'Île-de-France vivent déjà le Grand Paris](#)

Pourquoi organiser cet événement dans quatre lieux différents ?

Y. D. : Pour permettre d'abord à des personnes qui ne peuvent pas facilement se déplacer de pouvoir participer à cet événement. Et pour ne pas tomber dans le risque – qui nous guette de lors de l'organisation de grands événements diocésains – que ce projet soit piloté par le « haut » de la hiérarchie du diocèse et non pas par la base.